

Au Cabaret-Vert  
*cinq heures du soir*

Depuis huit jours, j'avais déchiré mes bottines  
Aux cailloux des chemins. J'entrais à Charleroi.  
— Au Cabaret-Vert : je demandai des tartines  
De beurre et du jambon qui fût à moitié froid.

Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table  
Vert : je contemplai les sujets très naïfs  
De la tapisserie. — Et ce fut adorable,  
Quand la fille aux tétons énormes, aux yeux vifs,

— Celle-là, ce n'est pas un baiser qui l'épeure! —  
Rieuse, m'apporta des tartines de beurre,  
Du jambon tiède, dans un plat colorié,

Du jambon rose et blanc parfumé d'une gousse  
d'ail, — et m'emplit la chope immense, avec la mousse  
Que dorait un rayon de soleil arriéré.

Arthur Rimbaud  
Octobre 1870

At the Green Cabaret  
*five o'clock in the evening*

For eight days, I had been tearing up my booties  
on the hard-graveled road. I entered Charleroi.  
— At the Green Cabaret : I ordered some bread  
with butter, and some ham that was halfway cold.

Content, I stretched my jambes underneath the green  
table : I pondered forms, very naïve,  
in the tapestry. — And this was adorable,  
when the chick with the enormous boobs, her eyes alive,

— That one there, it's not a kiss that scares her! —  
quick to laugh, brought me some bread with butter,  
some cooled-down ham, on a plate full of color,

some ham, pink and white, perfumed by a clove  
of garlic, — and filled up my gigantic mug,  
with foam made gold by a late ray of sun.